

Père Nathan

Homélie de la Maternité Divine de Marie

Nous allons dire le Credo parce que c'est dimanche, parce que c'est une solennité et parce que c'est pour les enfants.

Vous savez, quand nous prions pour les enfants, il ne faut pas oublier, il faut essayer d'avoir cet instinct à chaque fois de dire le Gloria, parce que nous convoquons le monde angélique. Pourquoi ? Parce que nous n'avons accès au déploiement des enfants dans le divin que par le canal, si je puis dire, d'une ligne toute pure, la ligne du Monde Nouveau : c'est le miracle des trois éléments. Il faut donc convoquer le monde angélique. C'est le Gloria qui fait ça.

Et puis il faut dire le Credo parce qu'aussitôt la Maternité divine de l'Église peut s'exercer sur eux, dès lors qu'il y a la charité, puisque c'est par la médiation, le canal de la charité que nous pouvons nous inscrire dans leur cœur où il n'y a pas encore la vie surnaturelle divine du feu brûlant de Dieu dans l'amour : nous pouvons aller dans leur cœur où il n'y en a que le désir potentiel.

C'est donc par le canal de la charité que nous rentrons dans le miracle des trois éléments à l'intérieur de leur cœur pour venir nous-mêmes nous abreuver dans leur cœur d'un amour que nous n'avons pas, c'est-à-dire une soif substantielle de Dieu en l'absence de Dieu, et nous disons le Credo à cause de ça, le Credo dans un acte de charité puisque dans la charité nous venons habiter l'amour que nous n'avons pas qui se trouve en eux.

Il y a quand même eu un acquiescement de leur part. J'aime bien rappeler cela souvent. C'est qu'un enfant n'est pas avorté par hasard, en ce qui le concerne. C'est le lieu de la liberté et de la mémoire, la memoria Dei. « Haec quotiescumque feceritis in mei memoria facietis ». C'est le lieu de l'exercice spirituel à l'état pur, sans entrave, de leur mémoire qui les a introduits dans cet état où ils ont acquiescé à leur holocauste. Il y a une science du temps dans la mémoire de Dieu les neuf premiers mois, une connaissance du temps que nous vivons. Aucun enfant avorté, j'en suis sûr, n'a été avorté sans son consentement, pour la gloire de Dieu et avec le désir de ne dépendre que de ceux qui

resteront sur la terre pour leur communiquer et pour former la vie divine de Jésus en eux, donc dans une confiance totale.

Nous ne pouvons pas dire qu'il n'y a pas une cause méritoire de leur part : il y a une cause méritoire. Et s'ils sont les apôtres des derniers temps, c'est-à-dire les plus grands saints des derniers temps, pour emporter dans la première résurrection ce qu'aucun saint, même tous rassemblés, n'a pu faire dans les 2000 ans de la Rédemption, ce n'est pas un hasard. Un seul d'entre eux fait plus que tous les saints des 2000 ans de la Rédemption.

Nous nous adressons à eux parce qu'ils sont suspendus à la Maternité divine de l'Église de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Ils sont suspendus à ça. Ils ont dit Oui et ils ont été broyés. Deux cents milliards ! Ce n'est pas seulement le vertige du nombre, c'est le vertige pour chacun d'entre eux de leur grandeur. Un seul aurait suffi pour sauver le monde entier dans la Tournée de la Rédemption. Mais pour ce qui concerne la Divinisation de toute chose, il faut qu'ils soient là tous présents. Parce que nous rentrons dans le Monde Nouveau, et le Monde Nouveau est plus grand que tout parce qu'il est pour le Père, et il faut que le monde sache que la nature humaine qui est la nôtre aime le Père. Le Verbe de Dieu a pris chair et la nature humaine qui est la nôtre aime le Père et n'aime que le Père et laisse tout pour le Père par amour pour le Père.

La Messe que nous disons est une Messe dans la lumière de la Jérusalem spirituelle de la terre conjointe à la Jérusalem glorieuse qui vient jusqu'à elle dans le Baiser du véritable amour pour lui donner de réaliser ce qu'elle est dans la charité de la lumière.

Il y a une autre chose qui me paraît importante : Marie est partie dans l'Assomption et Saint Jean est resté quarante ans après. Marie a continué dans sa Maternité divine à former le sacerdoce johannique, un sacerdoce d'amour et de lumière. Il y a eu ces quarante ans. Je fais le parallèle avec les quarante ans qui viennent de se dérouler. Et à ce moment-là l'Apocalypse lui a été donnée, comme jaillissante, c'est-à-dire sa fécondité ultime, la fécondité ultime du sacerdoce d'amour dans Melchisédech, à la hauteur et en affinité avec la charité ardente du Sacré-Cœur, du cœur de Marie assumé, et de la Paternité dans sa Spiration sponsale d'éternité, lorsque le cœur de Saint Jean a pu atteindre un degré d'affinité, et de complémentarité aussi.

C'est ce qu'il nous est donné de désirer, d'appeler et de recevoir pour cette troisième grande heure de l'Église de la terre. Et ces enfants sont notre modèle. Ils sont notre

réconfort de lumière. Nous ne pouvons pas être plus détachés qu'eux, plus prêtres qu'eux, parce que le prêtre selon l'ordre de Melchisédech est victime et prêtre. Il est l'offrande victimale, la propre victime substantielle et incréée dans sa propre offrande sacerdotale. Il est à la fois le prêtre et la victime. Le sacerdoce victimal selon l'ordre de Melchisédech est dans le miracle des trois éléments et il est en même temps indivisible puisqu'il est hypostatique.

Je n'ai plus envie de rigoler, je n'ai plus du tout envie. Je veux et je désire le Jour du Seigneur, et je décide de l'anticiper. Le père Marie-Do nous disait ça aussi souvent, je l'ai entendu des centaines de fois : la Maternité divine de Marie hâte le temps. Les choses arrivent plus tôt que prévu à cause de la Maternité divine de Marie. « En toute hâte » ! Elle anticipe et du coup ça se fait avant. C'est pour ça que c'est une surprise. Elle hâte les choses.

Nous allons nourrir de manière sacerdotale et eucharistique ces cohortes des armées des saints des derniers temps qui sont le surgissement de la résurrection d'une humanité nouvelle contemplative, celle qui passe en-dessous par l'humilité substantielle de la royauté du véritable Israël de Dieu désormais prêt à partir dans le camp des Amalécites pour briser sa cruche et entendre le son de la trompette du Roi, c'est-à-dire de Jésus lui-même.

C'est l'état dans lequel nous met cette année et ce premier jour de l'année. Nous ne nous séparerons pas de cet état-là jusqu'à ce que ça arrive. Les enfants, je le sais bien, vous le savez aussi, sont très pressés, nous le savons bien quand nous sommes avec eux : « Mais qu'est-ce qu'ils font ? ». Ce sont nos enfants quand même ! « Qu'est-ce qu'ils font ? », tandis que Marie est toujours là immédiatement. Il faut que nous soyons comme elle. Pour elle le temps est arrivé.

Nous avons des prêtres, nous avons des papes, nous avons un sacerdoce ministériel, nous avons un sacerdoce royal. Et nous avons aussi un sacerdoce mystique, nous avons un épiscopat mystique, une plénitude du sacerdoce : Saint Jean de l'Apocalypse est notre évêque, il a la plénitude du sacerdoce, il est dans la chair et dans le sang, il est avec nous. Autant que ce soit dit. Nous aurons toujours un évêque.

C'est ça que j'aime dans la tradition orale de l'Église : Saint Jean est resté vivant avec son corps jusqu'à la fin. Et je peux vous le dire, il est resté simple. Ah, qu'est-ce qu'il est

frais ! Quelle fraîcheur ! Là, vraiment, Dieu a bien joué. Le Seigneur a bon goût. Il est frais, mon Dieu, il rafraîchirait l'humanité toute entière à lui tout seul tellement il est limpide. Alors nous faisons appel à lui aussi, bien sûr, pour qu'il célèbre et qu'en même temps qu'il donne la communion il consacre.

Il ne faut pas oublier cette chose-là, que Saint Jean rappelle : quand Jésus s'est donné comme Pain de la vie, Pain descendu du ciel, « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, celui qui ne mange pas ma chair et ne boit pas mon sang n'a pas la vie éternelle », en même temps que Jésus donne l'Eucharistie dans sa mémoire, en même temps il crée le sacerdoce final de l'Eglise. C'est ce qu'explique Saint Thomas d'Aquin. C'est en même temps l'institution du sacerdoce final de l'Eglise. Le sacerdoce ministériel est institué par Dieu au moment où il dit : « Faites-le ». Noces de Cana : « Faites-le ». C'est la Maternité divine de Marie qui a engendré eucharistiquement la production du sacerdoce institutionnel et final de l'Eglise.

Alors Saint Jean, lui, a eu quarante ans après l'Assomption pour recevoir dans son corps spirituel venu d'en-haut la plénitude... Quarante ans, tu te rends compte ?, c'est 2 x 20, c'est évident, donc nous sommes d'accord avec ça. Il a reçu en plénitude jusqu'à la fin de quoi donner l'Eucharistie et consacrer le sacerdoce royal ultime, en plénitude reçue, accompli, de l'Eglise de la fin.

« Nous ne mourons pas tous, il faut que certains justes ressuscitent d'abord, alors nous serons emportés ensemble à travers les airs », l'atmosphère intérieure de la divine Volonté et de la Maternité divine de Marie dans le sacerdoce johannique de l'Apocalypse. Alleluia !

Ce sont des choses qui sont parfaitement claires pour nous, mais il faut que nous puissions nous y glisser dedans. Tu as un problème ? Quelqu'un va te dire : « T'es moche », « J't'aime pas », « J'te rejette », « T'es un imbécile » ? Laisse tomber, glisse-toi seulement à l'intérieur du lit nuptial du lait maternel de la Maternité divine de Marie et de la divine Volonté du Père. Glisse-toi dedans et agis, « Faites ceci en mémoire de moi », dans l'acte johannique de l'Apocalypse qui permet la Divinisation, pas seulement la Rédemption mais la Divinisation, Baiser du véritable amour.

Et le faisant, ils le font avec nous, et du coup les enfants, perpétuellement, sont nourris, formés, et dilatent leurs âmes aux dimensions de la Jérusalem glorieuse finale. Et c'est eux

qui viennent marquer du sceau du Saint-Esprit à la rencontre. C'est ça leur sacerdoce final et johannique.

Nous avons formé la vie divine de leur fécondité surnaturelle divine terminale. Nous sommes les instruments du Monde Nouveau. Cette année nous allons nous glisser dans le Monde Nouveau tous les jours pour le faire. Vous allez voir, c'est facile.

Bon, je vous demande pardon si je vous ai fait de la peine, si je vous ai impatientés, exaspérés, fatigués.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre,
et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge-Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Eglise catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen